

INSÉPARABLEMENT ENTRELACÉS

Ὁ γέγραφα γέγραφα.

Quod scripsi, scripse

(« *Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit* »)

Inséparablement entrelacés

La petite campanule bleue et l'air hyalin,

Là, dans la prairie corindon,

Souriants, frissonnants, heureux !

Ensemble ils voyagent de rêve en rêve

Et dorment, le cœur ravi,

Sous les grandes étoiles du ciel de France !

Ils écoutent, grisés, le bourdonnement

Du sang du poète couché près d'eux

Dans le petit bois où pousse,

Solidement amarrées à la terre,

La prêle exubérante,

Le poète qui s'enivre de la beauté translucide

De ce jour tissé d'arômes, de chants

Et de patience d'épervier

Et qui sait que la plus belle

De toutes les couleurs

Est celle de l'amour innocent !

Ah, qui pourra écrire les confessions des fleurs

Et la diaphane histoire des vents ?

Ô apophasis des hauts discours,

Ô feu qui jaillit de la pierre

Et réchauffe le cœur des amants !

Ô miracle par lequel le Verbe devient chair,

Le Verbe Créateur, le Verbe Prophétie, Le Verbe Loi,

Le Verbe Dieu dans le cosmos infini

Et dans l'histoire solennelle des hommes !

Ô feuilles odorantes des figuiers qui habillent

Les corps nus du monde,

Je sais que l'arbre de la connaissance

Est l'arbre de ma conscience !

Athanase Vantchev de Thracy

Paris, le 28 février 2020

Glose :

Hyalin, hyaline (adj.) : du latin *hialinus*, lui-même du grec *hualinos*. Diaphane, translucide, transparent.

Corindon : pierre précieuse très dure, diversement colorée (ex. aigue-marine, améthyste, rubis, saphir, topaze), ici de couleur verte.

Apophasis : figure du langage qui consiste à mentionner quelque chose en disant qu'il ne sera pas mentionné